Chroniques tourangelles de l'Académie des sciences, arts & belles-lettres de Touraine n °46, année 2024

Les SIFFLEAU, une dynastie de marchands libraires et imprimeurs à Tours au XVIe siècle

par Idelette Ardouin-Weiss* et Jacqueline Vons**

En 1576, Nicolas de Nancel (1539-1610), médecin de Tours[1], publiait chez René Siffleau, *Les Triumphes et Magnificences faictes à l'entrée de Monseigneur, fils de France et frère unicque du Roy, en sa ville de Tours, le vingthuictième jour d'aoust 1576*. Ce petit livre est l'un des deux seuls cités par Raoul Mercier[2] pour illustrer le rôle « important », selon l'auteur, de la famille des Siffleau dans le monde du livre à Tours au XVIe siècle. Ce rôle est paradoxalement peu documenté, et sujet à des interprétations souvent inexactes ou imprécises. L'enquête que nous avons menée dans les archives départementales et dans les bibliothèques ouvre des perspectives nouvelles pour une étude des métiers qui se sont développés autour du livre, en particulier celui de marchand-libraire dans un tissu urbain en mutation.

Martin I Siffleau (libraire, actif de 1523 à 1570)

Le nom de Martin Siffleau est cité pour la première fois dans les Minutes du notaire royal Étienne Viau en 1523, en tant que marchand libraire de Tours. Il est alors l'époux de Guillemine Guespin. Tous deux baillent à rente une pièce de terre, sise à Mettray et contenant un quartier un quart, aux parents de Martin, Pierre Siffleau, laboureur à Mettray dans la paroisse Saint-Symphorien, et son épouse Bricette[3]. Cette terre leur est échue par la succession du père de Guillemine, Matthieu Guespin. Plus tard, en 1527, ils vendent à Gilles Siffleau, marchand meunier à Saint-Cyr et frère de Martin, deux vignes situées à Mettray et leur provenant aussi des parents Guespin[4].

Dans ces deux documents, Martin I Siffleau est cité comme libraire dans la paroisse Saint-Étienne de Tours, mais jamais comme imprimeur.

S'il semble avoir participé à la seule édition de la Coutume et Stille de Touraine parue à Tours, sous le titre *Le coustumier et stilles du bailliage et duché de Touraine avecques les ordonnances royaux faites sur l'abbréviation des procès dudit bailliage,* corrigés et achevés le Ve jour de may 1534 par Martin Siffleau, libraire, demeurant près monsieur Sainct-gacien (sic), on a une première trace de son activité dès 1533 par ses échanges avec d'autres libraires. Un certain Claude Jacquemin lui est redevable de sept livres tournois pour marchandises (des livres) ; il devra aussi lui rendre ou lui payer des outils et des instruments que Siffleau lui a prêtés : une presse, un couteau, un rogneur et des roulettes d'imprimerie[5]. Sans autre indication, il est permis de supposer que des travaux de petite imprimerie pouvaient être effectués par un libraire fournissant également le papier et quelques fontes. En 1546, il met en vente un *Breviarium Turonense* imprimé par Jean Rousset (1506-1562)[6].

D'autres minutes notariales permettent de le suivre jusqu'en 1544, toujours marié à Guillemine[7]. Il achète ou échange des terres à Mettray et à Charentilly. Il apparaît aussi comme témoin de cinq actes. Martin I était déjà décédé en 1570, comme le prouve un acte de baptême où sa veuve est marraine à Mettray le 27 septembre[8].

Pierre Siffleau (libraire, actif de 1525 à 1553 au moins)

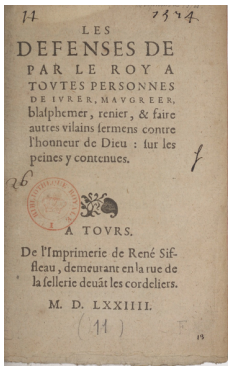
Pierre Siffleau est peut-être un frère du Martin ci-dessus, car ils sont tous deux fils d'un Pierre Siffleau, demeurant dans la paroisse Saint-Symphorien de Mettray. Néanmoins, le père de Martin est signalé comme laboureur, tandis

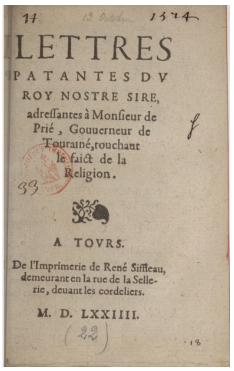
* Membre de l'Académie des sciences, arts et belles lettres de Touraine. idelette.ardouin@orange.fr
** Présidente de l'Académie des sciences, arts et belles lettres de Touraine.

[1] Vons 2020
[2] Mercier 1950 : 54. L'auteur attribue indûment l'ouvrage à un autre médecin, Martin Grégoire.
[3] Archives Départementales d'Indre-et-Loire (AD 37). Minutes Étienne Viau. 3E1/41, f° 73, 19.07.1523. Saint-Symphorien est le patron de l'église du centre de Mettray.
[4] AD 37. Minutes Étienne Viau. 3E1/45, f° 219, 22.12.1527.
[5] AD 37. Minutes Étienne Viau. 3E1/51, f° 355, 17.02.1533 n.s.
[6] Site ARVIVA.
[7] AD 37. Minutes Honoré Jaloignes. 3E1/13a, 26.04.1544.
[8] Guillemine Guespin, veuve de Martin Siffleau, est marraine de Marie, fille de Martin Siffleau et Catherine Besnard. AD 37. Registre paroissial de Mettray, cote 6NUM7/152/001.

que celui de Pierre le jeune est vigneron, d'après plusieurs actes notariés : en 1525, Pierre Siffleau l'aîné, vigneron à Mettray, vend un demi-quartier de vigne à son fils Pierre le jeune, libraire à Tours[9] ; et en 1533, le même Pierre Siffleau, vigneron à Mettray dans la paroisse Saint-Symphorien, reçoit de son fils Pierre le jeune, marchand libraire à Tours, la somme de 20 sols qu'il lui devait pour du blé[10].
Dans les actes notariés, on peut suivre ce Pierre jusqu'en 1540, quand il achète 500 quarterons de fagots[11]. Il est alors installé lui aussi dans la paroisse Saint-Étienne de Tours. Il semble occuper une maison située rue Saint-Morice (aujourd'hui rue Lavoisier), qui fut autrefois à son beau-père Nicolas Coudère[12] et qui portait l'enseigne de Saint-Pierre le Martyr.
En 1553, il met en vente le *Promptuaire des loix municipales et coustumes des bailliages, sénéchaussées et païs du royaulme de France, concordées et parangonnées aux Coustumes du païs et duché de Touraine, avecques les Ordonnances royaulx, arestz et autres raisons... extraict des Commentaires de M. Jehan Brèche... sur lesdictes Coustumes de Touraine* imprimé par Mathieu Chercelé[13].
Il n'est jamais recensé comme imprimeur.

René Siffleau (libraire et imprimeur, actif de 1566 à 1579 au moins)
Il est sans doute le fils de Martin I ou de Pierre. René a habité toute sa vie dans la paroisse Saint-Vincent de Tours, rue de la Parcheminerie (alias des Couteliers, aujourd'hui voie nord de la place François Sicard).
Plusieurs actes notariés permettent de le suivre dans sa vie familiale ; de son mariage avec Françoise Rochelle, naquit une fille Françoise en 1566 ; avec Nicole Lebrun, il eut quatre enfants de 1569 à 1571 ; enfin avec sa dernière épouse, Jehanne Gillet[14], il eut trois enfants, de 1574 à 1579.
Son activité en tant qu'imprimeur est documentée. Outre le livre de Nicolas de Nancel mentionné plus haut, *Les Triumphes et Magnificences faictes à l'entrée de Monseigneur, fils de France et frère unicque du Roy, en sa ville de Tours, le vingthuictième jour d'aoust 1576,* il imprima plusieurs textes, lettres patentes et édits royaux touchant le fait de la religion, de 1569 à 1579 :


LES
DEFENSES DE
PAR LE ROY A
TOVTES PERSONNES
DE IVRER, MAVGREER,
blasphemer, renier, & faire
autres vilains sermens contre
l'honneur de Dieu : sur les
peines y contenues.
A TOVRS.
De l'Imprimerie de René Sif-
fleau, demeurant en la rue de
la sellerie deuãt les cordeliers.
M. D. LXXIIII.

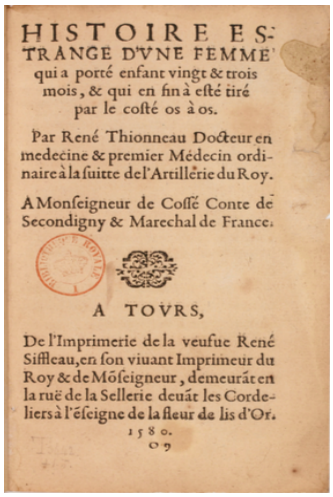

LETTRES
PATANTES DV
ROY NOSTRE SIRE,
adressantes à Monsieur de
Prié, Gouuerneur de
Touraine, touchant
le faict de la
Religion.
A TOVRS.
De l'Imprimerie de René Siffleau,
demeurant en la rue de la Selle-
rie, deuant les cordeliers.
M. D. LXXIIII.

À côté de ces plaquettes très minces, de petit format (in 8°, in 12°), peut-être commanditées par les autorités de la ville de Tours, reflétant les orientations de la politique royale, on peut encore citer un opuscule rarissime conservé au musée international de la Réforme à Genève, *Élegie ou deploration des morts tuez en la bataille d'Hervaux et de ce temps calamiteux,* publié à Tours, par René Siffleau, libraire et imprimeur, demeurant en la rue de la Sellerie devant les cordeliers, en 1569[15].

René Siffleau décéda probablement en 1579, puisque, dès l'année suivante, les livres sortant de ses presses portent la mention : « Vve de René Siffleau, de son vivant Imprimeur du Roy et de Monseigneur ».
Ainsi en 1580, à la demande du maire et des échevins de la Ville, sa veuve imprime un petit ouvrage *Histoire estrange d'une femme qui a porté enfant vingt et trois mois et qui enfin a esté tiré par le costé os à os.* Si le titre de ce livre rédigé par le

[9] AD 37. Minutes Étienne Viau. 3E1/43, f° 263, 18.12.1525.
[10] AD 37. Minutes Étienne Viau. 3E1/51, f° 293, 02.01.1533 n.s.
[11] AD 37. Minutes Martin Jaloignes. 3E1/12, 03.01.1540 n.s.
[12] AD 37. Minutes Martin Jaloignes. 3E1/12, 20.03.1540 n.s.
[13] Site ARVIVA.
[14] AD 37. G166, 1587, article 12.
[15] Musée international de la Réforme, Genève. Fonds Barbier-Mueller. Descriptif dans Bulletin de la librairie Damascène Morgand, 1895, n°6 : 850.

médecin René Thionneau[16] a souvent été malmené, ce type de cas prodigieux, relatant l'opération et la guérison de la femme Perrine Nobileau par les soins de l'auteur, est loin d'être isolé dans la littérature médicale de l'époque[17]. C'est néanmoins la seule incursion de la famille Siffleau que nous ayons relevée dans le domaine médical.


HISTOIRE ES-
TRANGE D'VNE FEMME
qui a porté enfant vingt & trois
mois, & qui en fin à esté tiré
par le costé os à os.

Par René Thionneau Docteur en
medecine & premier Médecin ordi-
naire à la suitte de l'Artillérie du Roy.

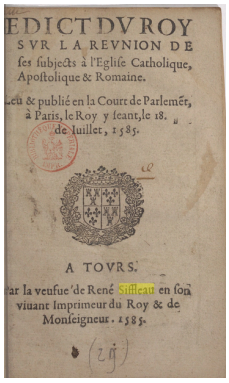
A Monseigneur de Cossé Conte de
Secondigny & Marechal de France.

A TOVRS,

De l'Imprimerie de la veufue René
Siffleau, en son viuant Imprimeur du
Roy & de Mõseigneur, demeurãt en
la ruë de la Sellerie deuãt les Corde-
liers à l'éseigne de la fleur de lis d'Or.
1580.

Selon l'usage[18], Jehanne Gillet continua pendant quelques années le métier de libraire-imprimeur dans le logis qui avait pour enseigne la Fleur de Lis d'or [19], rue de la Parcheminerie. Elle y occupait une maison comprenant une cave, une chambre basse servant de boutique, une chambre haute et garde-robe, grenier et comble dessus, une cour et un appentis, en compagnie de sa fille Marie, de deux enfants mineurs de son mari, de son gendre l'orfèvre Loys Lepiffre et de la famille de ce dernier.

Dès 1580, elle se déclarait veuve de René Siffleau, de son vivant Imprimeur du roi et de Monseigneur, et poursuivit son activité à l'imprimerie.
*Le 15 février 1591, elle fut accusée par le procureur du roi au parlement, avec d'autres imprimeurs et libraires de Tours, d'avoir imprimé et/ou vendu des livres comportant des parties ou citations non autorisées au moment de la Ligue (*Boulay de la Meurthe (comte), *Bulletin de la Société Archéologique de Touraine*, tome XIII, p. 566.


EDICT DV ROY
SVR LA REVNION DE
ses subjects à l'Eglise Catholique,
Apostolique & Romaine.
Leu & publié en la Court de Parlemẽt,
à Paris, le Roy y seant, le 18.
de Iuillet, 1585.

A TOVRS.
Par la veufue de René Siffleau en son
viuant Imprimeur du Roy & de
Monseigneur. 1585.

Martin II Siffleau (libraire, actif de 1570 à 1595 au moins)

Martin II est probablement un fils de Martin I. En effet, son premier enfant, né en 1570, a pour marraine Guillemine Guespin, la veuve de Martin I, sans doute l'aïeule de l'enfant, selon la coutume.

Martin II eut quatre enfants de sa première épouse Catherine Besnard. L'aînée, Marie, fut baptisée à Mettray le 27 septembre 1570. Trois autres enfants, nés entre 1573 et 1578, furent baptisés à Tours (Saint-Étienne). Sa seconde épouse, Vincente Rou, lui donna encore deux enfants, baptisés à Saint-Étienne en 1581 et 1588. Enfin, on note qu'une Estiennette Marchant, « femme de maître Martin Siffleau, libraire demeurant à Tours », est marraine à Mettray d'un enfant Serot le cinq octobre 1595[20].

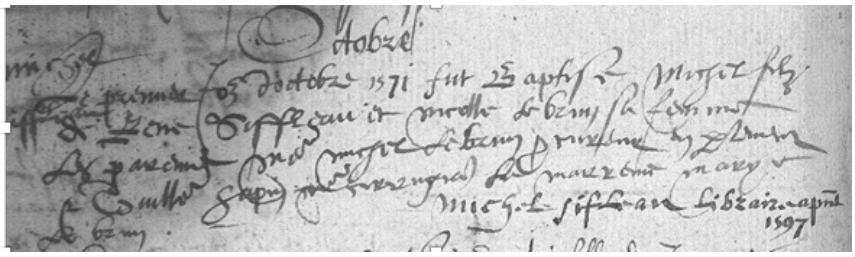
Martin II est qualifié de marchand libraire. Il habite en 1587 rue de la Parcheminerie, dans une maison comprenant une cave, une chambre basse, une chambre haute, un grenier et un comble dessus.

---

[16] Un résumé du contenu remplace généralement le titre, voir par ex. Mercier 1950 : 54 ou *Dict. des scientifiques de Touraine* 2017 : 378-379.
[17] Bouscharain 2023 : 64-73.
[18] Vons 2009 : 295-309.
[19] AD 37. Minutes Charles Bertrand, 3E5/248, 02.02.1590.
[20] Baptême d'Étienne Serot, fils de feu Étienne Serot et de Jacquine Trouvé. AD 37. Registre paroissial de Mettray, 6NUM7/152/001.

Michel SIFFLEAU (libraire et imprimeur, actif de 1595 à 1616 au moins)

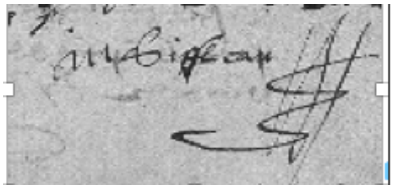
Michel Siffleau est un fils de René et de sa deuxième épouse, comme le prouvent l'acte ci-dessous et son additif de 1597, où il est dit avoir été baptisé le 1er octobre 1571 à l'église Saint-Vincent.



Sa première épouse, Françoise Roy, meurt le 10 octobre 1608, âgée de 35 ans, « d'une grande oppression », après lui avoir donné dix enfants depuis 1595, et est enterrée dans le cimetière de l'église Saint-Vincent. Michel se remarie toujours à l'église Saint-Vincent le 29 juin 1609 avec Catherine Besnard, dont la filiation n'est pas donnée et qui ne peut pas être la même que la première épouse de Martin II. Il en eut encore quatre enfants. Aucun de ces quatorze enfants ne fut libraire ou imprimeur.

Il est recensé comme imprimeur ordinaire du roi et libraire.

On le trouve comme apprenti à Paris chez l'imprimeur Léger Delas en 1588[21]. On peut citer de lui *Heures de Notre-Dame à l'usage de Tours, nouvellement imprimées tout au long, à Tours, de l'imprimerie de Michel Siffleau pour Isaye Gentis demeurant devant la porte du Change de l'église Saint Martin* en 1592, grand in 12° de 174 feuillets, en gothique rouge et noir, à 29 lignes par page ; une nouvelle édition des *Coustumes du duché et bailliage de Touraine,* par feu maître Jean Baret, lieutenant général à Loches en 1609[22]. Mais son nom est surtout connu pour avoir imprimé en 1600 un curieux poème didactique de 300 quatrains, n.p., dans un petit format in 12°, composé par le poète Béroalde de Verville (1556-1626) au cours de son séjour en Touraine sur un motif d'actualité : *L'histoire des vers qui filent la soye : en cette Sérodokimasie, ou recherche de ces vers, est discouru de leur naturel, gouvernement, utilité, plaisir et profit qu'ils rapportent*[23].



Signature de Michel Siffleau, imprimeur, au baptême d'une fille de Charles Menard et de Marie Siffleau, le 25 mai 1603 à Tours (Saint-Vincent).

Il habita pendant toute sa vie dans la paroisse Saint-Vincent et y mourut le cinq juillet 1616, après une courte maladie, âgé de 45 ans. Trois ans plus tard, sa veuve revendit son imprimerie à l'imprimeur Jehan Va(s)tard pour 1500 livres[24].

Après 1616 ?

Après la mort de Michel Siffleau en 1616, il n'y eut plus de libraire ou d'imprimeur de ce nom à Tours[25]. Venus de Mettray, issus de familles travaillant la terre, ces cinq Siffleau ont marqué le monde des livres à Tours pendant tout le XVIe siècle. Ils sont représentatifs d'une classe sociale encore peu étudiée, celle des marchands-libraires, dans leur relations complexes avec les imprimeurs, les facteurs, les autorités locales ; ils illustrent également l'histoire du livre en tant qu'objet commercial, en lien avec le marché économique d'une époque[26].

---

[21] Pallier 1976.

[22] La typographie en Touraine, dans *Bulletin du bibliophile et du bibliothécaire*, janvier 1878.

[23] Clouzot 1915 : 281-286.

[24] AD 37. Minutes Martin Portays, 3E1/263. 27.11.1619.

[25] Ardouin-Weiss 2008.

[26] Walsby 2020.

Bibliographie

ARDOUIN-WEISS Idelette, *Imprimeurs et libraires à Tours au XVIIe siècle.* Centre Généalogique de Touraine, 2008.
BOUSCHARAIN Anne, « Repenser l'enseignement des humanités : médecine et corps féminin. Un cas de grossesse extra utérine au xvie siècle », *Les Carnets d'histoire de la médecine* n°3, nov. 2023, p. 64-73, https://med.univ-tours.fr › la-faculte › vie-de-la-faculte
CLOUZOT Henri, « La sériciculture dans Béroalde de Verville », *Revue Du Seizième Siècle* 3 (1915): 281–86. http://www.jstor.org/stable/41851748.
Dictionnaire des scientifiques de Touraine, « Thionneau », Tours, PUFR, p. 378-379.
GIRAUDET Eugène, *Les origines de l'imprimerie à Tours*, Tours, Rouillé-Ladevèze,1881.
MERCIER Raoul, « Les imprimeurs tourangeaux médicaux avant la Révolution », *Les cahiers des marottes et violons d'Ingres*, 1950, n° 9, p. 47-59.
PALLIER Denis, *Recherches sur l'imprimerie à Paris pendant la Ligue, 1585-1594*. Genève, Droz, 1976.
VONS Jacqueline, « La situation des femmes dans les corporations médicales en France à la Renaissance », *Droit et Justice à la Renaissance*, J. P. Pittion et S. Geonget (éd.), Paris, Champion, 2009, p. 295-309.
VONS Jacqueline, Le médecin et le politique pendant la peste de 1580 à Tours, *Chroniques tourangelles de l'Académie des sciences, arts & belles-lettres de Touraine* n°14, mai 2020.
WALSBY Malcolm, « Les étapes du développement du marché du livre imprimé en France du XVe au début du XVIIe siècle », *Revue d'histoire moderne & contemporaine*, vol. 67-3, no. 3, 2020, p. 5-29.

Pour citer cet article

ARDOUIN-WEISS Idelette et VONS Jacqueline, Les SIFFLEAU, une dynastie de marchands libraires et imprimeurs à Tours au XVIe siècle, *Chroniques tourangelles de l'Académie des sciences, arts & belles-lettres de Touraine n°46, année 2024*.